



Le Premier [-sixieme] babillard dv temps : en vers bvrlesqves.

<https://hdl.handle.net/1874/362756>

LE SIXIESME

41

BABILLARD

D V

TEMPS.

EN VERS.

BVRLESQVES.



A PARIS,
Chez NICOLAS DE LA VIGNE,
près Saint Hilaire.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

REPUBLICAN

OF THE

THE

THE

THE



THE

THE

THE

THE



LE SIXIESME

BABILLARD

D V

TEMPS

EN VERS

BVRLESQVES.

OVRAGE, Muse Babillarde,
 Ce iour il faut estre gaillarde,
 Pour discourir bien Gentiment
 De nos Messieurs du Parlement,
 D'un amour parfaite & bonne
 Qui oyent d'honnestes personnes
 Pour promptement faire la Paix,
 Et la contracter desormais,

Pour ce faire fort l'on s'auance,
Et plusieurs Parlemens de France
Ont enuoyé leurs Deputez
Qui s'en vont estre contentez.
Puis qu'à ce iour de forme accorte,
Nostre bonne Reynes y porte.
Aussi le grand Duc d'Orleans
Et de Condé Princes vaillans,
Tous les autres Seigneurs de France
Souhaittent que hors de souffrance
L'on mette tous nos bons Bourgeois,
Nos Laboueurs & Vilageois
Qui ont souffert plusieurs miseres
Depuis douze semaines entieres,
Que ce malheureux Cardinal,
Autant sçauant que son cheual
A enleué nostre fortune
Dans vne heure par trop nocturne.
Iour nommé par plusieurs fois
Sixiesme Ianuier iour des Rois,
Iour dedié à resioüissance,
Iour où l'on mist dans la souffrance
Quantité d'honestes Marchans,
Citadins, Bourgeois, Artisans.
Iour que de rouge on marquera
Action que chacun croyra
Autant fauce & fabuleuse
Qu'elle est horrible & odieuse:
Mais quittons, quittons ce discours
Disons les finesses, les tours,
Dont s'auisent de Mazarin,
Les espions soir & matin.
L'vn s'en va habillé en femme,
Sans craindre vergongne ny blâme
Hanter

Hanter avec honnestes gens
 Pour reporter aux Courtisans
 Ce que l'on peut faire à Paris.
 L'autre iour auprès S. Mery
 On en prit vn chose assuree,
 Ayant la langue bien enfilée,
 Micux & par dict, & par fait
 Que ne l'auroit vn perroquet
 Qui portoit quantité de lettres:
 Mais on espousta bien ce traistre
 Qui declara que Mazarin
 Auoit vn tres-mauuais dessein,
 Tel qu'il vouloit brusler la ville,
 Comme vn peruers & malhabille,
 Et massacrer perfidement
 Nostre genereux Parlement,
 Et que pour cela des billets
 Pour le certain en auoit faits,
 Pour dans la ville les semer,
 Croyant bien faire souleuer
 Le petit peuple & la Commune,
 Leur promettant bonne fortune
 S'il se iestoit de leur party:
 Mais aucun n'y a consenty:
 Car vn chacun est bien sçauant
 Que ces malheureux Partisans
 Ne cherchent rien que nostre perte,
 Et qu'autre chose il ne conserte
 Qu'à nous ruiner du tout,
 Et nous iouier vn mauuais coup:
 Mais malgré leur maudite audace
 Nostre Dieu nous fera la grace
 De remerciars nos ennemis,
 puis que nous voyons nos amis,

Qui pour nous se mettent en peine,
 Tesmoins Monseigneur de Turcsne
 Qui a mandé aux parlement
 Son vouloir & consentement
 Qui estoit tel que son seruice
 Il leur offroit & sa Milice,
 Et desia à nos portes seroit,
 Si vne Paix on n'attendoit,
 Qui sera bien-tost concludé,
 Si quelque occasion inconnuë
 N'empêche ce pieux dessein:
 Car le Cardinal Mazarin,
 Quoy qu'il dise, & quoy qu'il face
 Il luy faut faire vorte face,
 Et s'en aller bien promptement,
 Pour éviter le chastiment
 Qui est bien deub à sa personne,
 Ayant fait action felonne,
 Comme chacun en est imbut ;
 Il pourroit bien seruir de but
 A quelque Galand Personnage,
 Qui remply d'un gentil courage
 Voyant son obstination
 Le payera dans l'occasion.
 Desia Messieurs du parlement
 De Rouën declarent hautement
 Qu'il veulent executer l'Arrest,
 Et que pour cela tout exprès
 Sont venus à la Conferance,
 Pour promptement calmer la France.
 C'est pourquoy l'Arrest est donné
 A Paris, on a condanné
 Mazarin le vingt-septiesme
 Du Mois de Mars, c'est le quantième

A sortir France promptement
S'il desire son sauvement :
Car toutes les prouinces en armes
Sur luy s'en vont battre l'alarme.
C'est ce qui le fait soupirer,
Se plaindre & se lamenter.
Ha dit-il, pauvre miserable!
pauvre Mazarin, pauvre Diable,
Faut-il pour ton ambition
Et ta malheureuse action
Sortir de France malheureux,
Au lieu d'y estre glorieux:
Mais laissons Mazarin se plaindre,
Disons icy sans nous contraindre
Que nous ne chomons plus de pain:
Car soit au soir, soit au matin,
Ou au milieu de la iournée
On en a pour de la monnoye,
A prix honneste & raisonnable,
Le trouue cela honorable
Maintenant on ne se bat plus,
Et d'armes on ne porte plus
pour faire venir les Boulangers:
Car à present vistes & legers
Ils se monstrent d'assurance
Car du bled ils ont sans d'outance
plus qu'il n'en vendroit d'un mois,
De deux, & peut-estre de trois:
Car plusieurs Bourgeois Citadins
Ont fait amas de plusieurs grains:
Mais à propos, parmy la ville
On dit que le grand Longueuille
A pris la ville de Herfleur
Qui n'est guerre loins de Honfleur.

Mesme on dit que son Lieutenant
 Se monstre à ce iour bien vaillant
 Conduisant ces troupes gaillarde;
 Aux ennemis il fait brauade,
 Les escarmouchant en tous lieux.
 Illes rend polirons & honteux
 Et desireroient à ce iour
 Que la paix on fit par amour,
 On est apres sans doutance:
 Car on tient que la Conferance
 Doit faillir à ce iourd'huy,
 Dieu qui par amour nous conduict,
 Veille par sa saincte grace
 Qu'à ce iourd'huy elle se face,
 Afin que tous deuotement
 Passions nos Pasques ensemblement.

F I N.